

Un projet coopératif à l'école : Le jardin des trois petits cochons, De la mobilisation à l'action

Intervention le
Jeudi 4 juin 2015 à Lournand

Témoignage de **Brigitte GOLLY-BERTHELEME**, initiatrice du projet

Animatrice de la soirée :

Brigitte
GOLLY-BERTHELEME

Mode d'intervention :

Témoignages

Coordonnées :

brigittegolly@orange.fr
06 19 66 24 23

Pourquoi un projet coopératif ? Ou toutes les étapes de ce projet

Presque 30 ans de Recherche en Pédagogie basée sur la Coopération (Freinet) entre enfants (de la classe et des autres classes) et entre adultes de l'école : enseignants, ATSEM ou personnel autres et autour de l'école : parents, partenaires culturels, de la santé : professionnels ou autres, du milieu associatif...

Cette Coopération Institutionnelle a permis, au fil des ans, d'enrichir la vie de la classe : elle a été un formidable moteur pour entrer dans les apprentissages, mais aussi d'ouverture au monde, de construction de

l'estime de soi, et a permis d'établir un climat de « sécurité affective » dûe au respect des enfants entre eux et par les adultes absolument indispensable pour oser entrer dans les apprentissages. Car tout apprentissage est d'abord une inconnue pour les enfants et peut générer de la peur et donc du stress.

Cette coopération a contribué à emmener les enfants toujours plus loin, s'enrichissant les uns les autres de façon beaucoup plus approfondie que si chacun(e) était resté à son (ou ses) sujet(s) de prédilection.

DANS CE NUMÉRO :

Pourquoi un projet coopératif ?	1
Il n'y a pas de coopération sans la construction d'une équipe	1
Dans cette dynamique, une équipe est née	1-2
Genèse du projet	2
Comment initier un tel projet ?	2-3
Et les enfants dans tout ça ?	3-4
Et pour l'avenir	4
Remerciements	4

Il n'y a pas de coopération sans la construction d'une équipe

J'ai toujours travaillé en équipe dans ma carrière. C'est donc naturellement qu'à mon arrivée dans le RPI, dès la 1^{ère} année, ayant un petit effectif dans ma classe, j'ai proposé une coopération qui a pris la forme suivante : chaque semaine, je prenais tous les CE2 en Arts Plastiques pour permettre à leur enseignant de travailler avec l'autre ½ classe, les CE1, en informatique. Cette classe avait un effectif assez chargé et cela m'a paru naturel.

Puis petit à petit, l'inscription au projet « Ecole et Cinéma », qui se faisait classe par classe auparavant sans en

parler entre nous est devenue collective, gérée par une seule personne. Du coup, nous en parlions en réunion, et on a même invité les élèves d'autres classes à venir voir nos réalisations à ce sujet. Ils se félicitaient souvent mutuellement.

Puis la fête de l'école a été très fédératrice et nous a fait nous rencontrer à de nombreuses reprises pour un projet ambitieux qui incluait chacun des 4 villages de notre RPI. Nous avons tous mis le meilleur de nous-mêmes, sans compter les heures de réunion. Le résultat a été à la hauteur de notre investissement.

Dans cette dynamique, une équipe est née

Et comme nous venions de réécrire le projet d'école pour ans, trois, l'envie est venue de travailler sur le thème du patrimoine ENSEMBLE et non plus chacun dans son coin.

Nous avons donc créé un événement autour des journées du

patrimoine, c'est-à-dire en tout début d'année, qui ferait se rencontrer toutes les classes dans une « chasse aux trésors de chaque village » ; nous y avons ajouté Cluny. Et l'après-midi, de grands jeux étaient organisés. Les classes étaient alors toutes mêlées.

Dans cette dynamique, une équipe est née (suite)

Chaque équipe regroupant des enfants de 4 à 10 ans. Cela a merveilleusement bien fonctionné, créant du lien entre tous les enfants et surtout de l'entraide et donc de la coopération entre grands et petits.

L'année dernière a démarré par

une action de coopération entre parents pour réclamer une 5^{ème} classe. Ils n'ont pas ménagé leurs efforts, faisant des permanences pour occuper le bureau de la directrice et faire une grève administrative. Ils ont obtenu gain de cause. Les enfants y ont gagné un quotidien plus vivable avec

des effectifs moins chargés.

Cette journée de rencontre de tout le RPI n'a pas eu lieu pour différentes raisons (une direction qui n'a pas joué son rôle de coordination) et c'est toute la dynamique de l'année qui s'en est ressentie.

Genèse du projet

Et puis j'ai reçu à l'école un appel du Département à participer au concours des écoles fleuries et ça été le déclic.

Cela m'a paru pouvoir entrer en résonance avec l'aménagement du petit jardin adorable, au-dessus de la classe, par sa taille mais aussi par son orientation et sa vue. Je trouvais ce lieu trop peu investi et j'ai voulu lui insuffler de la vie.

J'avais toujours en tête les silhouettes des personnages de contes exposés à Massilly avant chaque Noël et qui créaient un décor joyeux. Nous les retrouvions avec plaisir chaque année... J'ai toujours beaucoup travaillé sur le thème des contes tradition-

nels qui sont absolument fondateurs dans le développement de l'enfant et des adultes et font réfléchir à la vie. Ils nous interpellent sur : la vie, la mort, l'injustice, les épreuves, la peur, le rejet, l'abandon, la déception, la tromperie, mais aussi l'amour, l'amitié, l'entraide, l'acceptation de la différence, oser traverser sa peur, comment réparer une erreur ou une blessure, les faux-semblants, savoir séparer le vrai du faux, que la souffrance peut rendre méchant, etc.

Ils abordent les grands sujets fondamentaux de la vie et ouvrent à la réflexion philosophique, entraînant les enfants à exercer leur jugement avec beaucoup de finesse et de complexité.

Ce travail sur les contes et toute la réflexion personnelle et collective des enfants qui en découle soutenue par l'enseignant(e), débouche sur le questionnement du fameux « qui suis-je ? » et « comment vivre ensemble ? » qui commence très tôt chez l'enfant et continue tout au long de la vie.

C'est là tout le rôle de l'école : aider chaque enfant à se construire en tant que personne, en tant qu'élève (personne en situation d'apprentissage) et en tant que futur citoyen.

L'école maternelle est à la base de l'édifice et a donc un rôle essentiel d'autant plus fondamental. C'est ce qui m'a toujours passionnée.

Comment initier un tel projet ?

1. D'abord construire une relation de confiance avec TOUS les parents (père et mère) par des « Entretiens individuels » systématiques en début d'année, en prenant le temps (environ $\frac{3}{4}$ d'heure avec chaque famille) dans un échange autour de leur enfant dans un esprit de partenariat, pour faire connaissance, mieux connaître leur enfant et, au travers des parents, gagner aussi la confiance des enfants.
2. Puis réunir tous les parents (ou grands-parents) volontaires de notre RPI de Massilly-Lournand (parents d'élèves et anciens parents d'élèves) un samedi matin. Nous étions plus d'une vingtaine. Sur 80 familles, c'était magnifique !
3. Expliciter le projet, l'enrichir de toutes les propositions. Evaluer les besoins et les potentialités en tous genres. Les idées ont fusées. L'enthousiasme a été contagieux.
4. Et enfin construire le projet ensemble.

Ensuite nommer des responsables :

- un parent infographiste responsable des plans à partir d'un logiciel sur ordinateur.
- Puis une équipe chargée du « décaissage » à l'emplacement des trois maisons.
- Puis un parent menuisier-charpentier professionnel a pris en charge la construction des deux ossatures bois pour la « maison de paille » et la « maison de bois ». Il a beaucoup travaillé dans son atelier, de jour comme de nuit, la semaine ou le weekend, ne ménageant pas sa peine. Il a pu récupérer de la matière première. Nous lui avons fourni de l'aide quand nous l'avons pu, mais il a fait l'énorme majorité du travail et nous l'en remercions de tout cœur.
- Un autre parent maçon professionnel a pris la responsabilité de la « maison de briques » (devenue maison de moellons pour cause de budget) alors que son fils allait rentrer au collège l'année prochaine et donc ne bénéficierait

aucunement de ce lieu (bravo à lui). Il était présent sur le chantier un samedi sur deux, comme une horloge. En tant que « coordinatrice de chantier », je lui trouvais de la main d'œuvre au pied levé, en relançant tous les gens qui s'étaient dit partiellement du projet (à ses débuts). J'étais bien évidemment présente à chaque séance de travail. J'ai appris à monter des moellons de façon stable et solide. J'ai aussi appris comment on faisait du béton. J'ai découvert comment se servir d'un fil à plomb (à l'ancienne), etc. Parallèlement, une équipe a pris en charge les plantations : framboisiers, fraisiers, potimarron, radis, tomates, fleurs, arbustes : lilas... La plupart ont été fournis par les parents, par l'animatrice du SIVOS et par moi-même.

Les enfants se sont fait un plaisir de les planter et les arroser.

Enfin, les deux ossatures des maisons de paille et de bois ont été montées depuis la route à la force

Comment initier un tel projet ? (suite)

des bras alors que le terrain (jardin) surplombe la route à une bonne hauteur.

Nous avons même fait un chantier de femmes un samedi afin d'habiller la maison de paille de deux rangées de grillage que nous avons préalablement passé à la peinture dorée en bombe. Nous y avons alors compressé de la paille (fournie par un oncle d'élève). Puis nous avons « cousu » le tout, pour fermer le pourtour, au fil de laiton. Pour toutes ces idées ingénieuses, nous avons une mère d'élève couturière professionnelle et surtout qui avait mené une rénovation entière de sa maison, avec des matériaux naturels et écologiques. Elle a été personne-ressource pour habiller la « maison de paille ». Elle nous a même offert l'escalier en bois pour y accéder.

Ensuite, un parent d'élève paysagiste professionnel a trouvé l'idée de mettre une toiture légère mais solide. J'ai tenu à ce qu'elle soit transparente afin que les enfants n'aient pas trop peur dans le sombre quand le loup allait arriver. La maison de bois a été habillée par mon mari et un jeune retraité menuisier-ébéniste un samedi très chaud de juin. Tout l'habillage a été fourni et apporté par un parent d'élève menuisier à Bray, découpé aux bonnes dimensions.

Les toits des deux maisons de paille et de bois ont été posés par les maris des deux animatrices du SIVOS.

La « maison de briques » (en parpaings) a été bien évidemment la plus longue à monter. Il a fallu y travailler tous les soirs de la dernière semaine avant l'inauguration. On a bouclé à 21h30 la veille. Un parent a généreusement offert les tuiles, un autre a offert les solives

pour construire la charpente. Chaque chantier était clôturé par un copieux casse-croûte que je préparais à l'avance, aidée parfois par mon ATSEM (personne qui seconde l'enseignant en maternelle) et l'animatrice SIVOS des TAP (activités de fin d'après-midi), personne très investie dans le projet et très présente sur le chantier. Le casse-croûte était bien apprécié et très convivial avant de se quitter. Cela a contribué à mettre une très bonne ambiance. On en profitait pour faire le point et délimiter la date suivante ainsi que les besoins en nombre de personnes et en matériel.

En parallèle, un couple de parents de Massilly a découpé les silhouettes du loup et des trois petits cochons que nous avons peintes. Puis les enfants ont peint les poils du loup après avoir recherché dans les albums quelles en étaient les couleurs. Les adultes les ont vernis.

Et les enfants dans tout ça ?

Les enfants étaient déjà habitués à coopérer entre eux pour tout un tas de choses dans la classe et à s'entraider. Cela faisait partie du « Vivre Ensemble » au quotidien.

Certains parents sont venus avec leur enfant qui a eu grand plaisir à mettre « la main à la pâte » pour :

Tenir ou planter les piquets et tirer la ficelle lors du traçage au sol des divers emplacements. Aider à creuser pour les vraiment plus grands.

Aider à apporter du petit matériel ou la brouette lorsque c'était nécessaire.

Enlever la terre, la mettre dans un petit sceau et la transporter dans une brouette afin qu'un adulte l'évacue.

Planter les fleurs et/ou légumes. Apporter du terreau dans un petit sceau. L'étaler au râteau.

Arroser en prenant l'eau des bidons de récupération d'eau. Puis pailler sans marcher sur les plantations afin d'apprendre à économiser l'eau.

Ramasser et transporter des petits cailloux aux endroits où ils étaient nécessaires (par exemple dans les trous où on allait couler du béton au pied des poteaux porteurs des ossatures bois...) etc.

Ou tout simplement jouer.

Ils racontaient aux autres le lundi matin lors du « quoi de neuf » comment ils avaient vécu le chantier. Nous les félicitons. Nous félicitons leurs parents. Ils étaient heureux et fiers de voir leur parent travailler pour l'école. Leurs yeux brillaient, ils riaient, on sentait vraiment que ça leur faisait plaisir !

Les plantations, lors des TAP (Temps d'Activités Péri-éducatives) ont été très appréciées des enfants, ainsi que la réalisation d'étiquettes plastifiées indiquant le nom de ce qui avait été planté.

Les arrosages au sceau.

Et puis nous n'avons pas hésité à aller jouer au loup, à y chanter « qui craint le grand méchant loup ? », à y jouer l'histoire des trois petits cochons...

Et comme notre thème de l'année était « le loup dans les contes » quand il s'est agi d'aménager la maison de bois en « coin-lecture », les enfants ont trié eux-mêmes tous les livres de loup de notre bibliothèque et se sont rendu compte qu'il y en avait beaucoup, de toutes sortes : des méchants mais aussi des gentils.

Nous les avons installés sur des « étagères - caisses » empilées (récupérées chez le fils de notre

animatrice SIVOS) et par terre, sur un tapis. Nous y avons mis des « tabourets » (rondins de bois découpés spécialement par une mère d'élève à notre attention).

J'ai commencé à aller y raconter des histoires de loup. Puis j'ai encouragé les enfants volontaires à raconter une page, deux pages ou plus s'ils le souhaitaient. Cela les a beaucoup motivés. L'expression orale s'en est trouvée vraiment enrichie. Et puis nous y avons apporté les marionnettes de loup que le père-noël avait eu la bonne idée de nous offrir. Certains loups étaient gentils, d'autres méchants, au gré des « enfants - metteurs en scène » et des moments.

La maison de paille a vu l'arrivée d'un lit en...bottes de paille recouverte d'un « couvre-lit », de matériel pour dessiner. Elle deviendra peut-être, un jour, un « coin-déguisement ».

Quant à la maison de briques, là où on se sent bien à l'abri, les enfants y ont apporté de quoi faire la dînette : petite cuisinière (donnée par un parent), table, chaises, ustensiles de cuisine... et même un tapis qui avait appartenu à une ancienne enseignante de l'école. Ils ont même cuisiné du loup, il paraît que c'est très bon !

Et les enfants dans tout ça (suite)

Ils sont venus dans le jardin écouter des histoires. Une autre mère d'élèves, animatrice de TAP, a conté et s'est accompagnée à la guitare. ça a été un moment très fort, chargé d'émotions...

Ils y ont chanté des chansons, accompagné à l'accordéon. Notre ancien intervenant musical, Eric Mathieu, est venu bénévolement nous faire répéter des chansons de loup, de jardin et de petits cochons pour la « fête du jardin ».

Et pour l'avenir ?

Le chantier a encore quelques **besoins** :

- de **portes coulissantes** à chaque maison et de **fenêtre** à la maison de briques
- la maison de bois a besoin d'un **torchis** pour solidifier et protéger la paille
- la maison dite de briques a besoin d'être recouverte d'un **crépi** de couleur brique encore à certains endroits. il faut **traiter l'escalier en bois** de la maison de paille à l'aide d'une préparation à base de cire d'abeille et de la paraffine, afin de le protéger des intempéries.

Pour le **financement**, la mairie de Lournand vient de voter une nouvelle subvention. Elle est vraiment la bienvenue. Merci à tous les élus.



Remerciements

Tout d'abord un immense MERCI à tous les parents d'élèves qui ont répondu « présent » et qui se sont investis, chacun à sa mesure et selon ses disponibilités, en prenant sur leur temps et leur vie de famille et qui n'ont pas ménagé leur peine.

Mais aussi aux grands-parents, oncle, ami(e)s qui n'ont pas hésité à donner un coup de main quand ça été nécessaire, même dans l'urgence.

Un très grand MERCI aux deux équipes municipales de Lournand, l'ancienne et la nouvelle. L'une pour avoir donné son accord et l'autre pour l'avoir soutenu très activement. Si elles n'étaient pas partie prenante, rien n'aurait pu se faire.

Un merci particulier à notre cantonnier qui est venu généreusement un samedi matin, en-dehors de son temps de travail, et qui entretient régulièrement le jardin. Il a mis des fenêtres récemment à deux des maisons, afin que la pluie ne rentre pas.

Mais aussi aux personnels du SIVOS très présentes, aidantes et toujours positives. Elles m'ont été d'un grand soutien et d'un réconfort précieux. Le mari de l'une d'elles, menuisier-artiste à ses heures, nous a découpé les magnifiques silhouettes des personnages du conte qui ont vraiment contribué à planter le décor. Et le fils d'une

autre a même fourni les caisses-étagères à livres et installé les rondins afin de délimiter notre jardin potager. Mais je tiens à remercier particulièrement l'Amicale des Parents d'Elèves qui a compris l'enjeu d'un tel projet et l'a soutenu financièrement, étape après étape, autant qu'elle le pouvait, sans quoi rien n'aurait été possible.

Tout cela a créé une très belle énergie collective qui a contribué à la réussite de ce beau projet et au-delà, à semer quelque chose de beau et de généreux dans le cœur des enfants.

On peut appeler cela : Coopération/Générosité/ Solidarité/ Echanges/Soutien/Enrichissements mutuels ...

J'espère simplement que cela trouvera une résonance en eux et, qui sait, s'y développera peut-être, chacun(e) à sa façon, afin qu'en grandissant ils contribuent à leur tour à construire une infime parcelle d'un monde plus solidaire et donc plus doux à vivre. Et qu'ils s'en sentent meilleurs et s'y épanouissent.

C'est tout le souhait que je fais aujourd'hui.

Pour finir, j'ai quelques questions qui me viennent et auxquelles je voudrais que nous répondions ensemble :
Comment on « communique » ce projet ?
Comment on continue la coopération commencée ?
Qu'est-ce que ce projet interroge sur le « territoire » ?

Quelle est la place des un(e)s et des autres ? : Enseignant (e)s et autres personnels de l'école, élu(e)s, parents, etc.
Quels devoirs et quelle(s) responsabilité(s) en découlent pour chacun et chacune d'entre nous ?

Présentation du projet réalisée par Brigitte GOLLY-BERTHELEME

Université Rurale du Clunisois • FRGS
Rue des Griottons 71250 Cluny
Tél. 03 85 59 23 64 • Fax 03 85 59 12 47 • Email - frgs@wanadoo.fr
Retrouvez toute l'actualité du FRGS sur notre site internet :
www.fdr71.org/cluny